
Lettre d'information

Fédération Biblique Catholique

Juillet 2004



Chers amis de la Fédération Biblique Catholique,

En principe, la lettre d'information a pour finalité de vous présenter les nouveaux projets de pastorale biblique ou les institutions membres de la FBC, et de vous informer de la situation qui se vit en certains pays ou en certaines régions du monde. Bien sûr, il n'est pas question d'abandonner cet objectif fondamental. Néanmoins, la présente lettre fera exception à la règle pour la bonne raison que la FBC fête cette année ses 35 ans d'existence.

La Fédération a été fondée le 16 avril 1969. Certes, trois ans et six mois s'étaient déjà écoulés depuis la fin de Vatican II, mais la FBC n'en est pas moins le fruit direct et, pour ainsi dire, l'enfant du Concile. De fait, elle a reçu la mission de mettre en œuvre les orientations et les décisions de Vatican II telles qu'elles s'expriment dans la Constitution conciliaire Dei Verbum, qui enjoint de donner à l'Écriture Sainte une place centrale dans la vie de l'Église.

La FBC vient donc de fêter ses 35 ans. Elle est maintenant sortie de l'enfance et de l'adolescence et a atteint l'âge adulte avec son réseau d'institutions membres, qui couvre le monde entier. L'objectif fondamental demeure le même : faire en sorte que, à tous les niveaux, la Parole de Dieu garde sa vraie place au centre de la vie de l'Église, et que la lettre de la Bible puisse devenir la Parole de Dieu dispensatrice de vie. Le contexte n'est plus tout à fait le même qu'il y a 35 ans. Plus qu'à l'époque de sa fondation, la FBC est confrontée au défi d'une sécularisation croissante de la société occidentale. Plus qu'alors il nous faut donner des réponses concrètes, par le biais de la pastorale biblique entre autres, aux problèmes suivants : fossé qui ne cesse de se creuser entre les riches et les pauvres, fléau du SIDA, montée du fondamentalisme à l'intérieur de notre Église et aussi dans les autres religions. Sans oublier qu'aujourd'hui, le dialogue entre les cultures et les religions s'intensifie dans un monde devenu plus « petit » que jamais. Ce qui lance un défi direct à la FBC quant à la façon dont nous utilisons la Bible.

Un trente cinquième anniversaire ne donne pas lieu à de grandes célébrations, mais il est une invitation aux manifestations de reconnaissance, à l'évaluation critique et aux projets d'avenir. C'est en ce sens que nous avons demandé à nos amis et connaissances du monde entier de nous faire part de leurs observations. Vous les trouverez avec cette lettre d'information. Cette demande ne voulait pas susciter un retour en arrière et encore moins déclencher une pluie de satisfecit ; un tel propos n'ayant vraiment pas lieu d'être eu égard aux nombreuses tâches qui nous attendent dans de multiples domaines. Cela dit, les témoignages ainsi obtenus nous encouragent. Et ces encouragements et expressions de gratitude vont à tous ceux, amis et bienfaiteurs, qui soutiennent la FBC et sa mission et contribuent à son développement. Car sans leur soutien moral et matériel, la FBC ne pourrait être ce qu'elle est ! Je n'insisterai jamais assez sur ce point, et je tiens à ajouter mes remerciements personnels et sincères. Car en cette période où la tâche est abondante et les caisses sont vides, nous sommes tout particulièrement reconnaissants à ceux qui manifestent leur solidarité et nous apportent leur soutien.

En vous présentant mes meilleurs vœux, je vous prie de recevoir mes salutations chaleureuses.

A handwritten signature in blue ink that reads "Alexander M. Schweitzer". The signature is fluid and cursive.

Alexander M. Schweitzer
Secrétaire Général

PS : Le cardinal Franz König, récemment décédé, est l'une des personnalités à avoir appuyé de toute son autorité la fondation de la FBC dont il fut le premier Président. Vous trouverez une notice nécrologique dans cette lettre d'information.

La FBC a été fondée à Rome le 16 avril 1969 pour permettre au plus grand nombre d'avoir accès à la Bible. Le travail accompli depuis lors est immense. Des milliers de femmes et d'hommes – plus de 300 organisations membres dans le monde – se sont engagés dans un travail en rapport avec la Bible, et cela dans des domaines divers. Ils s'appliquent à traduire les livres bibliques dans les langues locales où les traductions n'existent pas encore (il reste encore plus de 3.000 langues concernées !). Ils s'occupent de former des catéchistes, enseignants, collaborateurs laïcs ou futurs prêtres. Ils s'adonnent à des recherches sur les textes scripturaires et élaborent des matériaux destinés à la pastorale biblique dans un cadre communautaire ou dans celui d'un enseignement plus systématique. Ils travaillent sur de nouvelles méthodes de lecture de la Bible – pour les communautés de base par exemple – ou encore animent des sessions ou séminaires bibliques. Ils sont investis dans des projets sociaux, éducatifs ou culturels, dans l'édition de revues, ou la création de programmes de radio et de télévision et dans bien d'autres choses encore. La Fédération Biblique Catholique est un réseau vivant qui crée des liens entre des gens de toutes régions et nations. Dans les pages qui vont suivre, nous voudrions vous transmettre quelque chose de cette vie et de cette diversité qui font la FBC et permettre également à quelques-uns de nos amis et collaborateurs de s'exprimer personnellement.

Sœur Maura Cho de Corée du Sud travaille surtout avec les jeunes :

J'aime me représenter la FBC comme un pont qui permet aux personnes vivant de la Bible de se rencontrer et de communiquer. Ce que j'attends de la FBC, dans l'avenir ? Qu'elle s'ouvre aux générations nouvelles, plus particulièrement aux jeunes adultes d'aujourd'hui. Je sais par expérience que beaucoup d'entre eux ont faim et soif de la Parole de Dieu. Or, dans le cadre de l'apostolat biblique, nous avons peu d'occasion de répondre à leurs besoins spirituels. ■



"Jour de la Bible" à Nanyuki, Kenya

Le P. Ignatius Chidavaenzi de Zimbabwe offre des cours de pastorale biblique et des séminaires. Il a traduit la Bible dans sa langue locale :

Pour les peuples d'Afrique la FBC est importante parce que, par le biais de ses membres, elle contribue à rendre présente la Parole de Dieu dans la vie des gens. Par conséquent, les rencontres sont importantes car elles gardent la conscience en éveil. Mais nous avons besoin également d'actions concrètes : il s'agit de promouvoir la rédaction de commentaires simples en langues locales, tant pour les jeunes que pour les adultes ; de rédiger des cours accessibles au plus grand nombre ; de favoriser l'envoi de lettres circulaires locales, d'élaborer des programmes radio et TV ainsi que de produire des Bibles et des matériaux pour les sourds et les aveugles. ■

Le P. Gabriel Naranjo Salazar, cm, est supérieur provincial des Vincentiens de Colombie qui s'engage entre autres dans les paroisses des quartiers pauvres (« barrios ») des grandes villes :

Dans la FBC j'ai toujours respiré un air de qualité, inhalé cet oxygène qui renouvelle et nourrit l'âme. J'imagine que cet air pur était celui que respiraient les premières communautés chrétiennes. Pour moi la FBC est un espace de foi ou, pour prendre l'image qui me vient spontanément à l'esprit, un « coin » où se vit la foi. Un « coin » n'est pas toujours un lieu sombre et étroit. Bien au contraire, nous utilisons souvent les coins pour mettre en valeur les choses auxquelles nous accordons du prix. Le Saint Sacrement, par exemple, est généralement placé dans un coin de la chapelle ou de l'église. Une chute d'eau ou une cascade émanent souvent d'un « coin ». Nous gardons nos impressions les plus profondes dans un « coin de notre cœur ». Si j'utilise ce type de langage, c'est parce que Dieu m'a donné d'avoir avec la FBC une relation qui ne se cantonne pas au seul domaine « professionnel » mais met en jeu toute une dimension affective. ■



Service liturgique au Venezuela

Le P. Franz-Josef Ortkemper est directeur de l'Association biblique catholique allemande (« Katholisches Bibelwerk ») à Stuttgart :

L'Assemblée plénière de Bogotá a eu lieu exactement un an après ma nomination à la direction de l'Association biblique catholique de Stuttgart. Ce fut

une expérience très forte pour moi. La conférence de Carlos Mesters et l'ambiance de la rencontre, ouverte et tournée vers l'avenir, ont été pour moi une source d'inspiration. Je pense souvent à tous ceux et à toutes celles que j'ai été amené à rencontrer, et qui sont inspirés par la Bible. J'ai conscience de ne pas être seul avec mes problèmes, ici, en Allemagne. En outre, j'ai découvert que la hiérarchie apprécie peu et ne cherche pas à développer le travail biblique. J'ai l'impression que si elle ne fait rien pour l'entraver, elle ne fait rien non plus pour l'encourager et le promouvoir. ■



Cours biblique à Mumbai, Inde

Cecilia Chui de Hongkong coordonne la pastorale biblique dans les pays de l'Asie du Nord-Est :

Un événement particulièrement mémorable a marqué mon parcours avec la FBC : l'accueil de la Cinquième Assemblée plénière à Hongkong en 1996, un an avant la réintégration du territoire à la Chine. Ce fut une expérience riche que d'accueillir plus de 170 délégués, venus de 70 pays différents pour réfléchir sur le thème: « La Parole de Dieu, source de vie ». Au cours de ce troisième millénaire, j'espère que la FBC poursuivra et intensifiera ses recherches pour promouvoir une lecture inculturée de la Bible, une lecture dans le contexte. Il nous faut des programmes de formation biblique encore plus diversifiés, et cela à tous les niveaux de l'Église et nous avons besoin de matériaux de pastorale biblique qui prennent en compte les situations culturelles et socio-économiques de notre temps. Je rêve aussi que la FBC développe ses relations avec la Chine et partage ainsi la responsabilité d'ouvrir les trésors de la Parole de Dieu consignée dans les Écritures à tous ceux qui entendent. ■

Le P. Ludger Feldkämper, svd (Rome), était Secrétaire général de la FBC de 1986-2000 :

J'associe la FBC aux réalités suivantes : Fédération – autonomie et coopération ; réseau : donner et recevoir, partager les expériences et les ressources, etc. Biblique – au sens de la pastorale

biblique : fournir une nourriture pour la pensée, rendre attentif à la « voix du fin silence » (voir 1 R 19, 12) dans nos vies ; rendre possible une rencontre avec la personne du Christ (voir Ac 8, 35). Catholique – en son sens originel (et non pas confessionnel) : une Église universelle, interculturelle, missionnaire, qui n'exclut personne...

Ce que j'espère et ce dont je rêve pour la FBC : qu'un regard reconnaissant sur le passé lui donne confiance en ce que l'avenir lui réserve. C'est ce que je retiens de ma propre expérience. Oui, il reste beaucoup à faire ! Toutefois, 400 ans de négligence relative à l'égard des Écritures ne peuvent être rattrapés en l'espace de 40 ans. ■

Mgr Arturo Bastes, svd, est le responsable de la pastorale biblique dans la Conférence épiscopale des Philippines :

La FBC ressemble à une dynamo, mue par l'Esprit Saint, pour générer l'énergie nécessaire aux associations d'évêques, de prêtres, de religieux et de responsables laïcs, désireux de relever le défi et de transmettre les richesses spirituelles contenues dans la Parole de Dieu. De fait, notre humanité a besoin de cette force pour poursuivre son chemin vers le Royaume de Dieu. ■



Camps biblique de jeunes aux Philippines

Miller Milloy d'Angleterre est Secrétaire général par interim de l'Alliance Biblique Universelle (ABU) :

Pour moi, la FBC plaide efficacement la cause de la Bible dans l'Église catholique. La FBC m'apparaît comme très engagée dans sa mission biblique auprès des catholiques. Elle est prête à s'interroger sur ses structures, ses procédures et ses méthodes pour être en mesure de poursuivre plus efficacement son travail. Elle est très ouverte à la collaboration interconfessionnelle. ■

Daniel Kosch de Suisse est exégète :

À travers la FBC, la catholicité – et par cette appellation je veux signifier l'unité dans la diversité à l'échelle du monde – a pris, pour moi, non pas un visage mais plusieurs visages : laïcs, religieux, prêtres, évêques, membres appartenant à différentes cultures, nationalités et communautés linguistiques, représentants des diverses traditions spirituelles et théologiques ; autant dire les visages de tous ceux qui ont marqué et marquent la vie de la FBC. La FBC est devenue ainsi un miroir de la Bible elle-même avec ses 72 livres, ses modalités d'expression variées, ses courants d'espérance orientés vers la rédemption en Jésus-Christ, ses affirmations de confiance en un Dieu unique et son amour pour les pauvres et les défavorisés. Sans oublier la tension dont sont porteurs tous les univers et toutes expériences dont elle témoigne. ■



Bibliodrame : La Bible mise en jeu

Un pionnier de la pastorale biblique : En mémoire du cardinal Franz König

Le cardinal Franz König est décédé le 13 mars 2004 à l'âge de 98 ans à Vienne. L'histoire de la Fédération porte son empreinte inefaçable aussi bien en raison du rôle important que le cardinal König a joué lors de sa fondation qu'à travers son mandat de premier président de la Fédération Biblique Catholique (de 1972 à 1978).

Le cardinal König fut l'une des personnalités les plus influentes du Concile Vatican II qu'il marqua profondément. Il fut particulièrement actif pour y promouvoir l'idée d'une Église ouverte aux requêtes de la société moderne. En 1965, le pape Paul VI lui confia la direction du Secrétariat pour les non-croyants, qui venait juste d'être créé. Le cardinal König s'efforça, très efficacement, de rompre l'isolement des Églises du bloc communiste. Il établit différents contacts avec les Églises d'Europe de l'Est, et il fut le premier cardinal « occidental » à leur rendre visite. Il faut encore mentionner ses réalisations dans le domaine de l'œcuménisme et du dialogue interreligieux.



Le retour à la Bible et le renouveau de la pastorale biblique dans l'Église catholique, promus par le Concile Vatican II, firent partie des priorités du cardinal. C'est pour cette raison qu'il n'hésita pas à accepter la charge de président de la Fédération Biblique Catholique (« World Catholic Federation for the Biblical Apostolate – WCFBA » à l'époque), qu'il assumait jusqu'en 1978. Jusqu'au bout, il a participé activement à la vie de la FBC.

Toute sa vie, le cardinal König fut en quelque sorte un « pontifex », un « constructeur » de ponts. En dépit de toutes ses responsabilités ecclésiales, il resta, toujours et avant tout, un pasteur d'âmes. « Pour moi, il est important de s'engager pour la vérité, pour la Parole de Dieu, mais toujours avec cette force qui vient de l'amour des personnes. » Voilà comment il commentait lui-même la devise épiscopale qu'il s'était choisie dans Éphésiens 4, 15 : « Veritatem facientes in caritate » (faire la vérité dans l'amour). ■